

POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE CLISSON

1. TERRITOIRES COMPARES

Sont comparées la ville (aire urbaine) de Clisson et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

2. LES FAITS SAILLANTS

Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine de Clisson, 14.409 habitants en 1999, occupe le 42^{ème} rang des villes de l'Ouest.

La ville compte parmi les plus faibles proportions de retraités, la proportion d'actifs est supérieure à la moyenne et celle des jeunes une des plus fortes.

Clisson doit un taux de croissance démographique plutôt élevé à une forte progression du nombre d'actifs quelque peu ralentie toutefois par la baisse sensible de celui des jeunes.

Le taux de croissance de la population active est l'un des plus forts de l'Ouest. Cette progression résulte d'une contribution particulière des cadres et professions intermédiaires, PCS auxquelles la population active de Clisson doit plus de 1% de son rythme annuel de croissance, quand celle des autres petites villes ne leur doit en moyenne que 0,6%. Elle est en grande partie due aux actifs occupés qui, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des villes grandes et moyennes, n'ont guère entraîné de chômeurs dans leur sillage. Cela peut évidemment expliquer un assez faible taux local du chômage, tout comme les recours relativement fréquents au temps partiel et aux CDD.

La proportion de diplômés est très satisfaisante, la meilleure en Pays de la Loire – mais non dans l'Ouest - pour une ville de cette importance.

L'attractivité de la ville pour les migrants non résidents de la région au recensement précédent, notamment faible en 1990, enregistre une des plus fortes progressions des villes de l'Ouest toutes tailles confondues, la plus forte après Saint-Gilles-Croix-de-Vie si l'on veut bien mettre à part les villes en lisière de région.

La base publique demeure modeste.

Revenus

De toutes les villes de l'Ouest, toutes tailles confondues, Clisson est celle qui :

- possède le revenu moyen par foyer fiscal le plus élevé,
- connaît de loin la plus forte progression de ce revenu, amplifiée ces dernières années.

Emplois salariés privés (UNEDIC)

Clisson dispose d'une sphère productive relativement étoffée, supérieure à la moyenne des villes de la catégorie.

Sur 10 ans, de 1994 à 2004, aucun excès ni défaut ne caractérisent une évolution de l'emploi dont la sphère résidentielle est la principale composante.

Dans un premier temps inférieur à la progression générale, le rythme de croissance ne fléchit que très peu en fin de période (seules 6 villes de l'Ouest font mieux). Après 2001, Clisson se situe bien au-dessus de ses homologues.

Migrations domicile - travail

La polarisation exercée sur les actifs résidents par le pôle local est devenue relativement faible – Clisson occupe le 12^{ème} rang sur 15 petites villes ligériennes. Elle est surtout en chute vertigineuse puisqu'en 1975, Clisson arrivait encore en 3^{ème} position : seules 3 villes bretonnes ont connu une perte d'influence supérieure.

En contrepartie, l'influence de Nantes se fait de plus en plus sentir et Clisson consolide singulièrement la position de leader des petites villes régionales pour l'influence qu'exercent sur les actifs locaux les pôles extérieurs, position qu'elle détenait déjà en 1975.

Cette dépendance s'accompagne comme souvent, les deux paramètres étant corrélés, d'un rayonnement (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine) élevé. En 1994, Clisson est la première petite ville ligérienne et la quatrième ville de l'Ouest pour les échanges de flux domicile – travail avec les autres pôles de la région.

Entreprises structurantes

Clisson se situe dans la moyenne pour le degré de concentration- diversification de ses activités.

Beaucoup d'entreprises locales essaient mais avec peu d'établissements secondaires. Cet essaimage est en outre très largement local.

Un actionnaire parisien (KAPPA-SCAO) et dans une moindre mesure un actionnaire du Nord (DUARTE) placent Clisson en 4^{ème} position des petites villes régionales pour la part du chiffre d'affaires des entreprises « structurantes » incombant à des entreprises à capitaux extra-régionaux. En revanche, aucun actionnaire étranger dominant n'est recensé.

Accessibilité

La proximité de Nantes – une trentaine de km - propulse Clisson au premier rang régional et au deuxième rang des villes de l'Ouest derrière Dinard pour l'intensité d'influence des pôles extérieurs de rang supérieur. Sur une échelle graduée de 0 à 100 définissant le degré estimé de dépendance vis-à-vis des pôles de l'Ouest de rang supérieur, Clisson se situe à 67. Nantes représente à elle seule 85 % de l'influence de l'ensemble de ces pôles sur la ville.

Capacité d'accueil et influence touristique

Sur ces deux critères, Clisson occupe de modestes 13^{ème} et 10^{ème} places.

Appartenance à espace urbain multipolaire

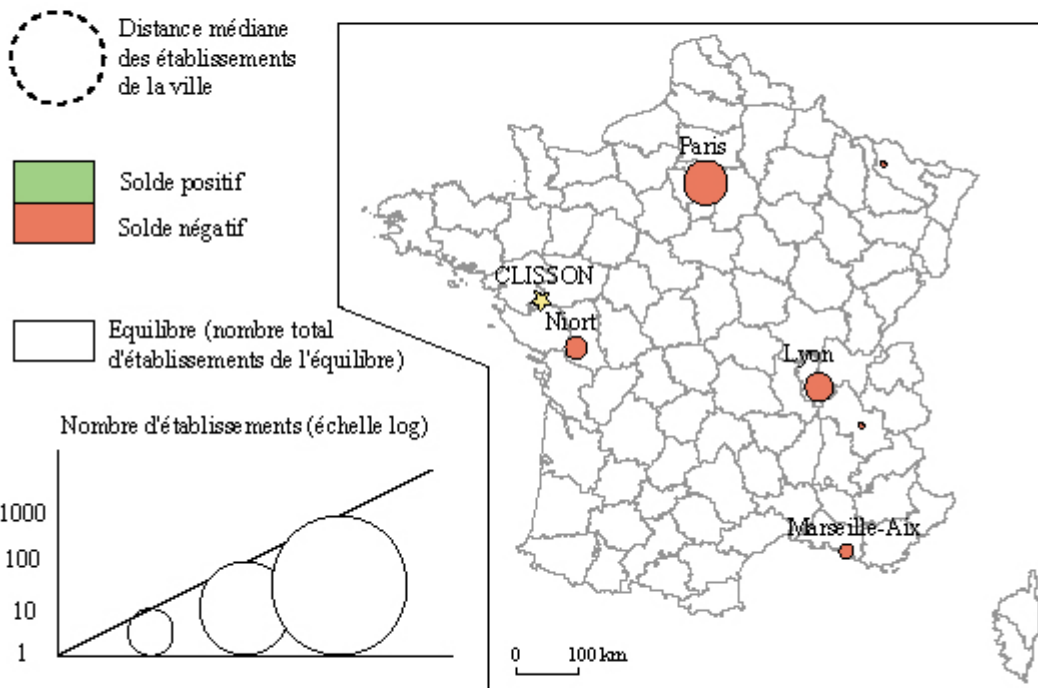
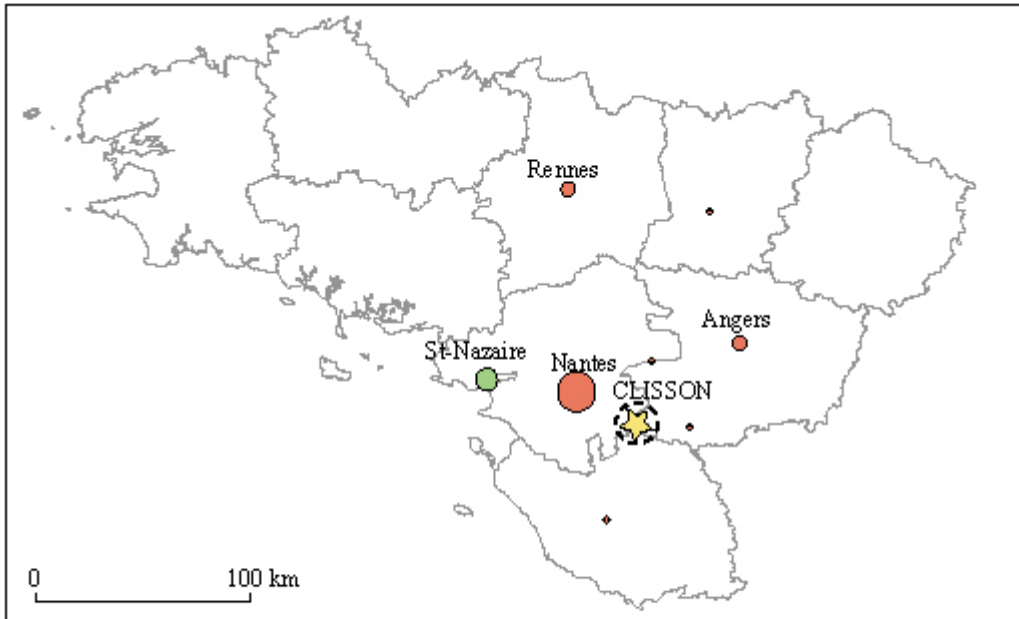
NANTES


3. SYNTHÈSE

- Une dynamique démographique liée aux migrations d'actifs nantais, particulièrement de cadres et de PCS à revenus élevés
- Une attractivité résidentielle désormais marquée
- Un certain équilibre entre sphères économiques productive et résidentielle, entre concentration et diversification, plus relatif entre rayonnement et dépendance
- Une vocation résidentielle marquée est en cours qui pose la question de son équilibre avec le tissu économique local.
- Un apparent manque d'attrait pour les jeunes
- Une dépendance forte vis-à-vis de la métropole nantaise
- Par corollaire, une baisse caractérisée de l'influence polarisatrice locale


CLISSON	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	14 409	42	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	46,8	9	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	17,5	39	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	35,7	18	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	0,62	18	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,72	3	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,39	25	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,49	36	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	7,1	35	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	21,5	17	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	27,2	37	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	35,7	12	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	11,5	37	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	8,7	41	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	1,64	3	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	1,21	3	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,61	12	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-0,18	22	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	12,3	45	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	21,6	17	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	10,0	15	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	11,4	38	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	3,8	34	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	8,1	43	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	18 544	1	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	0,51	11	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	3,13	1	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	54,0	17	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	64,1	34	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	28,2	14	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	2,24	27	0,18	2,61	5,30
dû à la sphère productive (%)	0,89	31	-0,59	1,33	4,19
non dû à la sphère productive (%)	1,35	18	0,33	1,28	2,63
dû à effet de structure	2,12	35	0,22	2,60	4,42
dû à effet géographique	0,12	14	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	2,29	35	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	2,12	11	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	6,1	19	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	54,5	24	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	18,0	46	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	0,0	33	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	30	36	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	996	2	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	1161	46	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	95,9	34	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	1,56	3	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,95	2	0,06	0,31	1,03

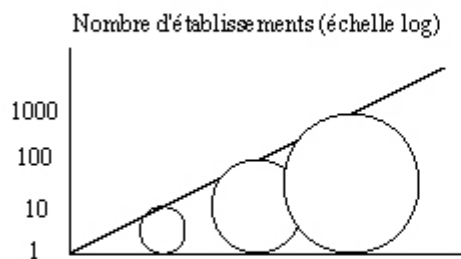
CLISSON: UN SATELLITE EN ATTENTE D'ABSORPTION



 Distance médiane des établissements de la ville

 Solde positif
 Solde négatif

 Equilibre (nombre total d'établissements de l'équilibre)



- Très faible flux d'établissements dans les deux sens, avec une prédominance de Nantes
- Statistiquement entité autonome, Clisson est dans l'orbite nantaise et des établissements secondaires qui s'y trouvent